



LE GRENADIER

par fr. Mariano Di Vito, OFM Cap.

03

La Sainte Écriture n'est pas seulement riche d'histoire et de personnages, mais elle est, littéralement, pleine de plantes, d'arbres et de fleurs, des plus imposants aux plus humbles.

Le chêne ou le cèdre du Liban, symboles de grandeur et de majesté (cfr Is 2,13; Ps 28, 91, 103), la vigne, le figuier et l'olivier, symboles de la tranquillité de la vie domestique (Za 3,10; Mi 4,4), le palmier à la chevelure toujours verte et aux racines constamment à la recherche d'eau, figure de l'homme juste et du savant (cfr Ps 91). Et puis le sycomore, l'amandier et les herbes. Les fleurs, les épices... qui sont une ultérieure confirme que la Parole de Dieu "est descendue" en ce monde, en assumant non seulement les langues des hommes et encore plus leur vrai chair faible, dans l'accomplissement du temps (Ga 4, 4-7), mais en revêtant aussi les couleurs, les parfums et les bourgeons de notre "sœur la mère terre".

Parmi la flore abondamment rappelée, il y a un arbre, ou mieux un petit arbre, d'une beauté que je dirais simple, et en même temps d'une fécondité extraordinairement abondante: le grenadier.

Au cours du pèlerinage en Terre Sainte, en novembre dernier, avec d'autres confrères, j'ai vu beau-

coup de grenades, belles, grosses, à l'intense couleur vermeil, dont le jus doux et parfumé était de grand soulagement dans les chaudes journées de la terre de Canaan.

Les savants et les rabbins d'Israël voient dans le grenadier le symbole de la Torah: un seul fruit composé d'innombrables grains, qui, comme des perles précieuses, représentent l'insondable richesse et plénitude de l'éternelle Parole de Dieu. Les Pères de l'Église décrivent la grenade comme la manifestation de l'Église, une et en même temps formée de plusieurs grains, différents les uns des autres. Dans le Temple de Salomon, comme le décrit le 1^{er} Livre des Rois (1R 7,42), sur les piliers sont sculptées 400 grenades, pour rappeler, dans le lieu le plus saint d'Israël, la douceur de pouvoir être dans la maison de Dieu et l'engagement à observer ses lois. Le visage charmant de l'épouse du Cantique des Cantiques est décrit comme une grenade qui se laisse entrevoir à travers le voile (cfr Ct 4,3).

Un petit arbre, une richesse extraordinaire de significations, de symboles et de force d'évocation, qui nous rappelle et nous renvoie à Celui qui a fait toutes les choses et qui, après avoir ordonné à la terre de se recouvrir d'herbes, de bourgeons

et d'arbres, vit que tout était très bon (cfr Gn 1,1ss).

Dans l'actualité de la globalisation et dans le village global de notre monde, nous pouvons, nous aussi, entrevoir, comme dans la grenade, la cohésion et l'inéluctabilité d'appartenir à une seule humanité, qui se tient dans la mesure où les liens de solidarité et de proximité sont plus forts et plus grands et, en même temps, l'inconditionnée, indiscutable et non négociable primauté de l'unicité absolue de chaque personne: dans chaque grain il y a la grenade tout entière et seulement dans la grenade trouve son espace et consistance chaque grain!

Que Padre Pio, vraie perle précieuse au sein de l'humanité et de l'Église, mère des saints, nous aide à prendre conscience de notre être de nombreux petits grains à côté d'autres, pour mûrir ensemble, et chacun, avec sa part de douceur, offrir au monde la boisson rafraîchissante de la confiance et de l'espérance.

Quelles nombreuses pensées peut provoquer un arbre, ou mieux un petit arbre!

J'oubliais: son nom scientifique est *Punica granatum*.

Il reste, de toute façon, le simple et splendide grenadier. ❖